

PREPARATION ECCLESIALE DU CONGRES APOSTOLIQUE MONDIAL DE LA MISERICORDE

« Révélée dans le Christ, la vérité au sujet de Dieu „Père des miséricordes“ nous permet de le „voir“ particulièrement proche de l'homme, surtout quand il souffre, quand il est menacé dans le fondement même de son existence et de sa dignité. Et c'est pourquoi, **dans la situation actuelle de l'Eglise et du monde, bien des hommes et bien des milieux**, guidés par un sens aigu de la foi, **s'adressent**, je dirais quasi spontanément, **à la miséricorde de Dieu**. Ils y sont certainement poussés par le Christ, dont l'Esprit est à l'oeuvre au fond des coeurs. En effet, le mystère de Dieu comme „Père des miséricordes“ qu'il nous a révélé devient, en face des menaces actuelles contre l'homme, comme un **appel adressé à l'Eglise**. » (*Dives in misericordia*, 16)

La Miséricorde est comme « la limite » que Dieu pose au mal dans l'histoire. (cf. Jean-Paul II, *Mémoire et identité*)

Ainsi, la Miséricorde s'avère aujourd'hui encore et plus que jamais, l'« unique espérance » pour le monde.

L'Eglise est donc appelée à être « plus consciente et plus motivée » par ce mystère de miséricorde, dont elle est héritière, prolongement et actualisation, et ce pour le salut du monde. Dans cette perspective, la Miséricorde doit devenir le « paradigme » de toute évangélisation. Du coup, en se recentrant sur ce mystère vivifiant, les diocèses et les paroisses sont appelés à reformater leurs programmes pastoraux. (cf. Homélie de Jean-Paul II à Cracovie le 18 juillet 2002)

Ces intuitions programmatiques de Jean-Paul II pour toute l'Eglise reçoivent une impulsion nouvelle grâce à l'encyclique du Pape Benoît XVI, ainsi qu'en d'autres de ses messages vigoureux (*Discours à la Curie romaine* du 22 décembre 2005, *Message pour le Carême* 2006, *Chemin de croix* du Vendredi Saint, *Angelus* du Dimanche de la Miséricorde 2006).

« L'heure est [donc vraiment] venue où le message de la divine miséricorde doit répandre l'espérance dans les coeurs et devenir l'étincelle d'une nouvelle civilisation : la civilisation de l'amour. » (Jean-Paul II, Cracovie 2002) « Combien le monde a besoin de

comprendre et accueillir la divine miséricorde » (Jean-Paul II, *Angelus* posthume du 3 avril 2005)

Dans le contexte actuel de quête d'identité et de sens, de crise de la personne et des collectivités, de confusion des valeurs et de confrontation des cultures et des religions, de brouillage des messages par les medias, d'uniformisation de la mondialisation, « si parfois [l'homme contemporain] n'a pas le courage de prononcer le mot de miséricorde, ou si, dans sa conscience dépouillée de tout sens religieux, il n'en trouve pas l'équivalent, il est d'autant plus nécessaire que l'Eglise prononce ce mot, pas seulement en son propre nom, mais aussi au nom de tous les hommes de notre temps. » (*Dives in misericordia*, 15) De cette manière seulement, l'Eglise pourra faire « connaître le véritable visage de Dieu et le véritable visage » des frères en humanité. (cf. *Homélie* de canonisation du 30 avril 2000) Travail de longue haleine, puisque c'est la divine miséricorde qui devrait devenir « la lumière pour le chemin des hommes du troisième millénaire ».

Pour « créer et mettre en place un [tel] programme pastoral de la miséricorde » et pour « que ce programme constitue un engagement... dans la vie de l'Eglise, ... dans la vie sociale et politique [des nations] et du monde » (Jean-Paul II, Cracovie, 18 août 2002), quoi de plus opportun et vigoureux que la régularité de Congrès ecclésiaux mondiaux sur la Miséricorde, préparés et relayés par des Congrès diocésains ou nationaux, et par des initiatives locales ?

En voici un projet.

Celui-ci a pour objectif général de permettre à l'Eglise de prendre vraiment en charge la réponse à l'appel de Jean Paul II, dans le but de renouveler la pastorale des diocèses. Il a pour moyen la répétition régulière de Congrès diocésains et mondiaux sur la Miséricorde, préparés aux niveaux paroissiaux, diocésains et nationaux.

1. QUELQUES INDICATIONS POUR LA PREPARATION DE CES CONGRES

Puisque ces Congrès devraient interpeller toutes les personnes et réalités ecclésiales présentes sur les territoires paroissiaux, diocésains, nationaux et internationaux, on proposera ici des **feuilles de routes** structurées de manière tripartite, selon la configuration de l'Exhortation *Christifideles laici*. Nous envisagerons donc la mise en place de ces congrès, quant au mystère, quant à la communion et quant à la mission de l'Eglise.

11. Pour la préparation dans les Paroisses

Nous aurons à cœur de recentrer la vie des paroisses (qui ne sont pas des communautés d'élection) sur la Miséricorde et son rayonnement.

➤ **Préparation quant au mystère**

Il s'agira de mieux approcher, contempler et adorer le Miséricordieux. A cet effet, l'attention aux *Ecritures Saintes*, l'apport de *Dives in Misericordia* et *Deus Caritas est* seront incontournables.

La prise en compte de l'insistance liturgique traditionnelle autour du *Kyrie eleison* (*Seigneur, aie miséricorde*) nous rappellera aussi la centralité de l'expérience de la miséricorde dans la prière chrétienne. (*leiturgia*)

Le Beau Dieu se dit et se donne dans la splendeur de la Miséricorde. La communauté ecclésiale locale l'offrira au monde à condition de rayonner elle-aussi de cette Miséricorde. En effet, la personne et la communauté n'existent vraiment que dans la relation filiale au Père des miséricordes. Le don est au sens fort du terme l'acte de la personne, ce qui la fait exister. C'est donc cela, la Miséricorde, ce qui fait exister vraiment une communauté paroissiale !...

➤ **Préparation quant à la mission**

- Il s'agit d' « annoncer à tous la Miséricorde de Dieu » (S. Faustine, *Dzienniczek*) :
- dans le service préférentiel aux petits, aux pauvres, aux oubliés et aux pécheurs publics (*diakonia*)
 - par le témoignage d'un amour inconditionnel, toujours victorieux du mal par le bien, susceptible d'aller jusqu'au bout du don. (*martyria*)
 - par l'annonce de la Miséricorde de Dieu en toute action, spiritualité et théologie de l'Eglise. (*kerygma*) Seul cet amour miséricordieux est crédible et sans lui, on ne peut dire la vérité sur Dieu sans la trahir. On veillera à annoncer la vérité, dans une articulation constante à la miséricorde et à la justice. (cf. 1 Co 8,1-3)
 - Ainsi toute disposition d'Eglise devrait passer toujours par le filtre exigeant d'une attitude miséricordieuse. L'accomplissement visé par l'Eglise consistera toujours dans le perfectionnement en miséricorde. (cf. Mt 5, 48 ; Lc 6, 36)

➤ **Préparation quant à la communion**

La mission de l'Eglise part toujours de sa communion et vise l'extension de cette *koinonia* avec son Seigneur (en particulier dans l'Eucharistie, source et sommet), entre les frères et avec de nouveaux frères. (cf. 1 Jn 1, 1-4)

La miséricorde mutuelle permet à l'Eglise de devenir ce qu'elle est : une communauté de *miséricordisés* et de *miséricordians* (cf. Mt 18), en expansion vers le monde.

La présence de la Miséricorde sera notamment à remettre au cœur des communautés, lesquelles se querellent trop souvent : par exemple des prêtres et des fidèles laïques qui se critiquent mutuellement, etc...

L'attention renouvelée à ces grandes lignes, déclinée dans la vie paroissiale concrète, aura pour objectif de faire que les paroissiens se redécouvrent dans leur identité missionnaire de prophètes de miséricorde (cf. Os 6,6), de prêtres de miséricorde (cf. Rm 12, 1s ; He 2, 17), de rois de miséricorde, par le baptême et l'Eucharistie.

✓ **Suggestion de moyens**

- Ici, il s'agit de suggestions parmi tant d'autres :
- prédications en temps de carême ou de Pâques sur la Miséricorde.
 - partages bibliques sur la Miséricorde.
 - moments de confiance, louange, prière, invocation, adoration de la Miséricorde.
 - place à l' « imagination de la miséricorde » (cf. Jean-Paul II, *Homélie* de Cracovie, 18-08-2002), créativité de l'amour à l'égard des personnes et des groupes qui en ont le plus besoin.
 - Approfondir, se désaltérer à la Miséricorde, la partager avec des gens qui ne sont pas catholiques. (rencontres œcuméniques, interreligieuses...)
 - Des moments de partage et de communion avec toutes les réalités et tendances présentes en paroisse, toutes les sensibilités, les mouvements, les communautés nouvelles...
 - Expériences d'accueil bienveillant, de pardon mutuel, de réconciliation sacramentelle.

12. Pour la préparation dans les Diocèses

Les Congrès Apostoliques Mondiaux de la Miséricorde seront préparés par des Congrès diocésains.

Y participeront des représentants de toutes les réalités présentes : paroisses, services, mouvements, communautés...

On tiendra également à y faire participer des baptisés de l'étranger.

« Il faut que l'Eglise de notre temps [...] prenne une conscience plus profonde et plus motivée de la nécessité de rendre témoignage à la Miséricorde de Dieu dans toute sa mission... » (cf. *DM*, 12)

On esquissera donc ici les grandes lignes de la préparation de l'Eglise diocésaine.

➤ **Préparation quant au mystère**

Il s'agira pour l'Eglise diocésaine d'être « plus consciente » du mystère de la miséricorde. (cf. *DM*, 12)

Au niveau des prêtres

On favorisera une redécouverte du ministère presbytéral, comme « mystère de miséricorde » (cf. Congrégation pour le Clergé, *Prêtre, tu es mystère de miséricorde !*, 2001)

Au niveau des fidèles

On favorisera la prise de conscience que c'est précisément « dans sa grande miséricorde [que le Père les] a fait renaître, grâce à la résurrection de Jésus-Christ, pour une vivante espérance, pour l'héritage qui ne connaîtra ni destruction, ni souillure, ni

vieillessement. " (1P 1, 3-4) Et [Pierre] donne le nom de chrétiens à ceux que Dieu a fait renaître... » (*Christifideles laici*, 11) C'est par sa Miséricorde que le Père est père, qu'il fait exister, être et renaître.

On pourra commencer les rencontres des groupes diocésains (et entre eux) par une *lectio divina* partagée sur la Miséricorde. (modules bibliques disponibles)

On veillera à exprimer d'une manière ou d'une autre la visibilité de la présence de Jésus Miséricorde. (image, icône, sacrements...)

On prêtera une grande attention à l'épanouissement des vertus théologiques dans la communauté diocésaine. Aura une grande importance dans ce processus « la confiance » en Dieu « même dans l'obscurité ». « La foi nous montre le Dieu qui a donné son Fils pour nous, et suscite ainsi en nous la certitude victorieuse qu'est bien vraie l'affirmation : Dieu est Amour. » (Benoît XVI, *Deus caritas est*, 39) C'est bien par la confiance que l'on redécouvre l'Amour et la Miséricorde.

➤ **Préparation quant à la mission**

Il s'agit de faire de la miséricorde le paradigme de toute évangélisation, et de faire en sorte que chacun soit « plus motivés » par la Miséricorde. (cf. *DM*, 12)

La rencontre avec le Dieu miséricorde est une mission. Elle devient mission. Elle convertit les coeurs et les rend missionnaires.

Ainsi peut se transformer la pastorale de l'Eglise : c'est la Miséricorde qui donne de cheminer avec des gens bintains, qui ont peur de l'Eglise (questions des couples remariés ; de la morale sexuelle ; des prêtres pédophiles ; de querelles internes ; des jeunes...) de cette manière, on mettrait davantage l'accent sur l'essentiel : la charité inconditionnelle envers les pauvres d'aujourd'hui.

Mais c'est aussi l'occasion de faire preuve d'une créativité nouvelle au niveau du témoignage, de la charité et de la solidarité, en étant particulièrement attentifs aux misères d'aujourd'hui et à leur conditionnement également structurel : « C'est l'heure d'une "nouvelle imagination" de la charité [...] dans la capacité de se faire proche, d'être solidaire de ceux qui souffrent, de manière que le geste d'aide soit ressenti non comme une aumône humiliante, mais comme un partage fraternel. » (Jean-Paul II, *Novo Millenio ineunte*, 50)

La Miséricorde sera aussi source de nouvelle audace face aux défis actuels, notamment au niveau de la rencontre de personnes d'autres cultures et d'autres religions.

➤ **Préparation quant à la communion**

On sera attentif à la relation du peuple avec son Seigneur ; donc à la vie liturgique sacramentelle : la spiritualité de la miséricorde chez les prêtres peut redonner goût aux sacrements, en particulier à ceux de l'Eucharistie et de la Réconciliation. (*leiturgia*)

La Miséricorde donne de vivre une communion plus vraie. Tout en laissant à chacun sa liberté, elle est un formidable vecteur d'unité dans un diocèse. Cette unité véritable s'appelle Miséricorde. (*koinonia*)

Se mettre à l' « école de la Miséricorde » est indispensable pour le cheminement œcuménique. (cf. *Document de préparation de la Seconde Assemblée Œcuménique européenne de Graz*, 1997) « L'Eglise contemporaine est vivement consciente que c'est

seulement sur la base de la miséricorde de Dieu qu'elle pourra réaliser les tâches qui découlent de l'enseignement du Concile Vatican II, et en premier lieu la tâche œcuménique consistant à unir tous ceux qui croient au Christ. » (cf. *DM*, 13)

Cette question œcuménique sur la Miséricorde aurait une incidence toute particulière sur la relation avec le judaïsme. A l'origine de la divergence entre christianisme et judaïsme, il y aurait le « funeste cliché opposant la miséricorde chrétienne à la rigueur de la religion juive », l'oubli de l'équivalence du *raham* araméen avec sa traduction grecque d'*agape*. La Miséricorde est toujours première, même par rapport à l'*ahava*. (cf A. Neher)

✓ **Quelques autres suggestions**

- Des approfondissements sur la Miséricorde dans les instituts de théologies.
- un pèlerinage, une rencontre avec la miséricorde, pour les prêtres, pour les paroissiens.
- Mise en place de soirées-miséricorde.
- Disponibilité à aller à la rencontre de ceux qui en ont le plus besoin (misères matérielles, physiques, morales, spirituelles) pour les soulager, en leur rendant avant tout leur dignité.
- Un partage sur la Miséricorde entre les paroisses.

2. ESQUISSE POUR UN PREMIER CONGRÈS APOSTOLIQUE MONDIAL DE LA MISERICORDE À ROME

21. Introduction / Objectifs

Ce serait le premier Congrès d'une série régulière, suivant en quelque sorte la cadence des congrès eucharistiques.

« Il faut faire retentir le message de l'amour miséricordieux avec une vigueur renouvelée. Le monde a besoin de cet amour. » (Jean-Paul II, Cracovie, 18 août 2002) C'est l'objectif principal du Congrès Apostolique Mondial : pour que l'Eglise soit plus consciente et plus motivée par la Miséricorde ; pour stimuler les programmes pastoraux paroissiaux et diocésains ; pour se dire au monde comme manifestation de la Miséricorde Eternelle.

Ce qui est fondamental pour le Christ ressuscité, c'est la Miséricorde. Le Ressuscité, c'est le Miséricordieux. En quoi est-il miséricordieux ? Par sa patience, sa pédagogie, son amour des gens tels qu'ils sont... Ce n'est pas un enseignement. C'est plutôt : « Voilà ce que je suis... Voilà ce que vous pourriez être. » C'est Jésus !... Et l'Eglise est appelée à actualiser et prolonger cette manifestation salvifique.

Dans le contexte mondial actuel de globalisation, il y a aussi la question de la paix. « Le monde ne trouvera pas la paix tant qu'il ne se tournera pas avec détermination vers le mystère de la Divine Miséricorde... » (cf. S. Faustine, *Dzienniczek*)

La Miséricorde est comme la réponse au *mysterium iniquitatis* : par elle et notre engagement à ses côtés, c'est comme si Dieu imposait une limite au mal.

22. Déroulement

Y seront invités les évêques, les prêtres, des délégués des diocèses, des congrégations, des mouvements, des communautés nouvelles... Le Congrès aurait aussi une forte dimension œcuménique.

Il se déroulerait sur au moins quatre jours. On aurait d'une part une partie de conférences (bibliques, théologiques et pastorales) ; d'autre part, des Ateliers apostoliques (en déplacement vers le peuple de Dieu) ; ensuite des Célébrations autour de la Miséricorde dans des lieux-clé, comme les basiliques ; des Processions (par exemple avec une grande image du Christ Miséricorde) ; enfin aussi une rencontre interreligieuse sur la Miséricorde.

On attendrait à peu près 10.000 personnes, pour le premier, à Rome.

3. ORGANISATION

31. Le rôle des Evêques locaux *(à déterminer)*

32. La coordination du Conseil Pontifical pour les Laïcs *(à déterminer)*

33. Le rôle des Conférences épiscopales *(à déterminer)*

4. CONTACTS ET INFORMATIONS

Ce projet est présidé par le Cardinal Christoph Schönborn et un Comité de Patronage. Il est ouvert à la participation de toute réalité ecclésiale. Il est donc flexible., selon les lieux, les réalités et les appels de l'Esprit.

Pour contacts et informations :

P. Patrice Chocholski
Coordinateur
Place de l'Eglise
01700 LE MAS RILLIER
(+33) 8.70.39.34.68
(+33) 6.13.46.33.39
patrice.chocholski@free.fr

*«Tu es pourtant terriblement différent de Celui que tu es.
Tu t'es fatigué en chacun d'eux.
Tu t'es épuisé mortellement.
Ils t'ont totalement détruit.
Cela s'appelle la Miséricorde.
Et pourtant tu es resté beau.
Le plus beau des enfants de l'homme.
Une telle beauté ne s'est plus jamais reproduite.
Oh, quelle beauté difficile !
Cette beauté s'appelle Miséricorde.»*

(Jean-Paul II, jeune prêtre, priant devant l'image du Christ subissant son martyre, que l'on appelle l'Ecce Homo)